

Boucles : voyages temporels et paradoxes causaux

Université de Poitiers, 4-6 juin 2025

Les boucles temporelles causales et autotéliques sont devenues extrêmement fréquentes dans la fiction, de la littérature au jeu vidéo, en passant par le cinéma et les séries. De nombreuses séries exploitent ces motifs pour enrichir leur narration, jusqu'à devenir des exercices de style incontournables, en offrant souvent des contrepoints génériques. La boucle peut ainsi détourner la tension habituelle et offrir une parenthèse au sein de la macro-narration. La boucle soulève des questions de subjectivité, grâce aux récits de type *Rashomon* (Kurosawa, 1950): l'histoire est répétée plusieurs fois à partir d'autres points de vue contradictoires. Plusieurs comédies exploitent la boucle pour faire revivre au personnage une situation familiale, par exemple avec le motif « Noël tous les jours », avec l'idée de parvenir à tirer une leçon personnelle de l'événement itératif. La boucle temporelle fait ainsi partie de ces dispositifs de voyage dans le temps qui constituent des « laboratoires narratologiques » (Vittenberg, 2016) mettant en jeu des questions essentielles sur la subjectivité et la conception philosophique du temps.

Les dimensions dystopiques ou, au contraire, l'ouverture sur des futurs résolus par la boucle temporelle mettent en évidence les implications politiques de ces dispositifs. En réalité, la boucle temporelle constitue avant tout une spirale, ouvrant des horizons et des brèches sur le devenir des sociétés, ou un pli, comme l'entend Deleuze, c'est-à-dire une manière de voir le multiple à travers les relations complexes de ses composantes. La boucle autotélique suggère davantage l'impasse d'une situation, en raison de la perpétuation *ad nauseam* d'une unité temporelle, qu'il s'agisse d'une heure, d'un jour ou d'une soirée - montrant des « limbotopies » (Gomel et Shemtov, 2018). Dans tous les cas, la boucle et le voyage dans le temps sont souvent dotés d'un caractère initiatique, malgré leur apparente contre-impulsion narrative.

La boucle peut aussi être analysée en termes de contrôle, puisqu'elle est fréquemment le produit de métavers ou de simulation : les boucles sont alors soit des dispositifs de manipulation et de surveillance ; ou alors des erreurs, des failles (« *glitch* ») dans les systèmes de simulation. Les machines et robots laissés à eux-mêmes lorsque leurs créateurs ont disparu dans un monde postapocalyptique peuvent eux aussi opérer « en boucle », ultime trace de la survivance dysfonctionnelle d'une humanité achevée.

COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ À L'UNIVERSITÉ DE POITIERS DANS LE CADRE DU CYCLE « TEMPORALITÉS » (UQAM/UNIV. BOURGOGNE/ RENNES 2/PARIS 8/UNIV. BRETAGNE OUEST/MONTPELLIER 3/ UNIVERSITÉ DE POITIERS)

Programme

Salle des Actes, UFR Lettres et Langues

Mercredi 04/06

14h : Ouverture du colloque

14h30 : Boucles et Histoire, boucles et uchronies

- Eric Puisais (Niort), « Et si Schrödinger... variations sur l'uchronie »
- Jean-Jacques Defert (Saint Mary's): « *Slipstreams* dans la production culturelle autochtone »

15h40 : Boucles et dystopie

- Isabelle-Rachel Casta (Artois): « Moorcock et Vermes, une cyclicité à glacer le sens : quand le Christ n'est jamais venu et qu'Hitler se met à renaître...»
- Stanislas Derrien (Orléans): « 'Stasis, but with circulation' : Désamorcer la boucle, désenrayer le monde dans les "limbotopies" de Jasper Fforde »

17h : Conférence plénière de Françoise Lavocat (Paris 3): « Narrations circulaires et paradoxe de la fiction »

Jeudi 05/06

9h00 : Macro-boucles : amplitude, cyclicité

- Anne Besson (Artois) : « Le cycle fait-il boucle ?»
- Florent Favard (Lorraine), « Évolutions des boucles temporelles sérielles télévisuelles »

11h30 : Macro-boucles II

- Stella Louis (Sorbonne), «Deadpool... ou deadlock? l'exemple d'un personnage à la recherche d'un super-pouvoir narratif pour sortir de la boucle temporelle du MCU et sauver sa propre fiction »
- Sophie Beulé (Saint Mary's), «'Vous êtes ICI' : spirales et boucles dans le cycle du Pont d'Élisabeth Vonarburg»

13h30 : Itérations, récurrences

- Hélène Machinal (Rennes 2), « Des boucles aux voyages dans le temps : le cas de *The Lazarus Project* »
- Nicole Bastin (Rennes 2), « The Last of Us Part II : la boucle interactive, pivot d'une dissertation sur le traumatisme »
- Marc Ang-Cho (Poitiers), « Deathloop: Le fonctionnement narratif et vidéoludique d'une boucle temporelle aliénante »

16h30 : Conférence plénière d'Elaine Després (UQAM): « Les boucles temporelles télésérielles: quand la contrainte ouvre des espaces de liberté »

20h : Dîner au centre-ville de Poitiers

Vendredi 06/06

9h00 : Trans-boucles : intertextualité, transfilmicité des boucles

- Denis Mellier (Poitiers), « Hitchcock 24/24 : les cernes et le permanent »
- Alistair Rolls (Newcastle), « Refaire des bords de fleuve : la quasi-gémellité de Fred Vargas »

11h30 : Retro-boucles : destins parallèles et nostalgie

- Jean-François Chassay (UQAM), « New York, la ville aux sentiers qui bifurquent »
- Louis-Paul Willis (UQAT), « Origines du désir : sur la mécanique nostalgique des boucles temporelles »

13h30 : Micro-boucles : suspensions, irrptions

- Charlotte Krauss (Poitiers), « Tourner en boucle : quand la tempête de neige brouille les pistes du temps et de l'espace »
- Anthony Morin-Hébert (UQAM): « Deux minutes plus tard : la latence au quotidien. Compression et démultiplication de la boucle causale »

15h30 : Morpho-boucles : formes et médialités de la boucle

- Alice Letoulat (Poitiers), « Formes du palindrome filmique chez Manoel de Oliveira »
- Camila Navas Andreoni (Poitiers), « Boucles temporelles en bande dessinée : récitatifs, pages blanches, sous-découpage »

17 h : clôture du colloque